

63 VICTORIA, A. 1900

accordé ce délai, amplement suffisant à mon avis; mais, le lundi soir, il m'a demandé d'attendre encore, me déclarant simplement qu'il croyait qu'il serait en état de rallier la majorité de la législature. Il refusa de me donner des détails lorsque je lui en demandai et me répéta simplement qu'il croyait qu'il serait en état de rallier une majorité.

J'inclus un article du *Columbian*, de New-Westminster, qui avait supporté le gouvernement Semlin. Vous y verrez que tous les principaux journaux de la côte, à l'exception du *News-Advertiser*, journal de l'ex-ministre Cotton, approuvent le renvoi comme pratiquement nécessaire dans les circonstances. Une clameur était inévitable, quelqu'eût été celui que j'eusse appelé à former une administration; car il n'y avait pas d'opposition définie et près d'une douzaine d'hommes marquants étaient indiqués pour le poste de premier ministre, parmi eux Dewdney, Turner, Higgins, Peters, Milne, Dunsmuir, Brown, Macdonell, etc. Je crois réellement que Martin est l'homme le mieux en état de faire face à la situation—bien que son choix puisse introduire les divisions politiques fédérales sur le terrain provincial. Malgré tout ce que les ennemis de Martin ont à dire contre lui, je suis complètement d'accord avec le *World*, de Vancouver, dans l'observation suivante qu'il faisait, le premier du mois courant :—

“ Individuellement, il (Martin) est peut-être aujourd'hui le politicien le plus fort de la Colombie-Britannique. Qu'il soit parfait sous tous rapports, ses meilleurs amis ne le prétendent pas. Son honnêteté et son intégrité personnelles n'ont jamais été mises en doute.”

Bien sincèrement à vous,

THOS. R. McINNES.

Confidentielle.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,

VICTORIA, C.-B., 4 mars 1900.

L'honorable R. W. SCOTT,
Secrétaire d'Etat,
Ottawa, Canada.

MEN CHER SCOTT,—Pour confirmer ce que je vous disais dans ma lettre confidentielle d'hier au sujet de l'opinion de la presse, j'inclus dans la présente un article du *World* de Vancouver, du 2 courant, approuvant le renvoi du ministère Semlin, et un autre dans le même sens paru dans le *Colonist* d'aujourd'hui; aussi, un extrait du *Colonist* donnant le texte d'une motion, adoptée à l'unanimité par les libéraux de Vancouver et approuvant ma conduite pendant la crise. M. Martin, comme vous en avez sans doute été informé, a été choisi comme le leader libéral. Cela amènera l'unification d'un parti qui était tout à fait désorganisé, et j'espère que vous serez disposé à reconnaître le service que mon acte a rendu incidemment aux libéraux d'ici. Quant aux services rendus à la province, c'est sur elle que je compte pour qu'ils soient reconnus. Je suis assuré, par la presse et par communications privées, que mon action et entièrement approuvée par le peuple.

Sincèrement à vous,

THOS. R. McINNES.

(Dépêche chiffrée.)

15 mars 1900.

Le lieutenant-gouverneur McINNES,
Victoria, Colombie-Britannique.

Le gouvernement désire savoir si vous avez complété votre conseil exécutif et quand vous pensez que vos conseillers recevront l'approbation du peuple ou de ses représentants. Veuillez faire rapport complet.

R. W. SCOTT.